

LUCY HOPKINS LE FULL ART



**UN SPECTACLE D'ART
EXÉCUTÉ AVEC AMOUR
PAR UNE IDIOTE**

UNE COPRODUCTION **COURANTS D'ART PRODUCTIONS**
THÉÂTRE INTERFACE & LUCY HOPKINS
TEXTE, MISE EN SCÈNE & INTERPRÉTATION **LUCY HOPKINS**
TRADUCTION & ADAPTATION **LUCY HOPKINS & PAUL PATIN**
RÉGIE **JÉRÔME HUGON & PAUL PATIN**
DESIGN GRAPHIQUE **PAUL PATIN** PHOTO **IDIL SUKAN**

LE FULL ART

Avec: Lucy Hopkins

Adaptation : Lucy Hopkins / Co-adaptation : Paul Patin

Création lumière : Jérôme Hugon / Régie : Paul Patin

Design graphique : Paul Patin

Durée du spectacle : 1h00

CONTACTS

COURANTS D'ART
Productions

PRODUCTION : Lucy Hopkins avec la Compagnie Interface
Co production Courants d'Art Productions

snes
spectacle-snes

TOURNEE : Sabine Desternes + 33 (0)6 11 91 38 57 / Jean-Philippe Chameaux + 33 (0)6 61 89 36 79
diffusion@courantsdartprod.fr / www.courantsdartprod.com

LE SPECTACLE

Le Full Art est un spectacle de clown fantaisiste qui se prend pour un spectacle d'Art.

Il est présenté par une Artiste, qui utilise son foulard (100% soie, naturellement) pour créer des personnages : une grande diva d'origine espagnole (ou russe... peu importe), une guignolette d'un optimisme irrépressible même si un peu gênée au niveau relationnel, et une vieille dame qui n'arrive pas à en placer une.

Selon l'Artiste, tout est en place pour plonger dans un spectacle profond, abstrait et extrêmement beau. Sauf que les personnages ne sont pas tout à fait d'accord... et finissent par mettre une très jolie pagaille (une pagaille d'Art, Messieurs-Dames) où les contours entre l'actrice et les personnages s'évaporent. Ensuite, c'est la limite entre l'espace scénique et le public qui est franchie pour finir sans dessus dessous dans un tourbillon surprenant, touchant et joyeusement ridicule !!

En résumé : le Full Art, un spectacle d'Art exécuté avec amour par une idiote !



NOTE D'INTENTION

Ce spectacle est né d'un désir très fort de me lancer sur les planches et de créer « quelque chose ». À chacune de mes tentatives, je me suis trouvée confrontée à moi-même et à mes limites, sans réussir à les franchir... Chez le maître clown Philippe Gaulier j'ai appris que pour créer un théâtre vrai et réellement engageant, il faut travailler avec ce qui est là, tout accepter de soi-même et du moment et faire avec. Ce spectacle est donc devenu un spectacle qui parle d'une artiste qui essaye de faire un spectacle, mais qui trouve ça beaucoup plus difficile qu'elle ne l'imaginait. Comme j'aime bien rire, c'est ce que j'ai fait, mais j'espère que ce spectacle livre aussi plus que ça... De l'Art, quoi... en somme : Le Full Art. Mais ça, c'est au public de choisir !!! **Lucy Hopkins**

La version anglaise « Le Foulard (Art Show) » a été jouée 111 fois dans 22 lieux et 6 pays différents, y compris le West End à Londres, et partout il a été reçu très chaleureusement aussi bien par le public que les critiques.

Le spectacle a gagné 4 prix: “Prague Fringe Creative Award 2012”, “Bedfringe Pick Of The Fest 2012”, “Adelaide Fringe Best Theatre Performer 2013” et “Adelaide Fringe Best Theatre 2013”.

DU FOULARD AU FULL ART

« Son voyage de l'anglais au français »

« Dans la version anglaise du spectacle l'Artiste a donné un titre français à son œuvre d'art, pour la rendre plus... « Art ! ».

Il est donc normal que la traduction de son spectacle en français comble la profondeur de ses prétentions artistiques. Le clown en elle s'est alors saisi du potentiel de jeu qu'offre une langue qui n'est pas la sienne. La traduction s'est faite durant un mois de résidence au Théâtre INTERFACE (Sion, Suisse), en collaboration avec le comédien Paul Patin. C'est dans le jeu, en rigolant avec les mots et leur richesse, qu'un tout autre niveau de lecture est apparu dans le spectacle. Bouleversant la version originale, cette version en français a rendu le spectacle encore plus pertinent.

Sur un plan personnel, il faut savoir que Lucy a habité à Paris pendant dix ans. Le Foulard (Art Show) a été conçu et développé là, dans cette ville : Paris !

La vie et la dynamique artistique de cette ville ont été une source d'inspiration énorme pour l'écriture, la forme et l'esthétique de ce spectacle.

Le « one-woman show », une artiste seule sur scène avec la beauté des lumières et presque rien de plus, de l'abstrait, des idées, de la solitude...

En version français, ce spectacle devient une ode à Paris, en forme de spectacle d'Art, exécuté (avec amour, bien sûr) par une clown fantaisiste anglaise.

LUCY HOPKINS

Licenciée en arts plastiques à Londres, Lucy Hopkins a déménagé à Paris pour suivre des études de théâtre. Après une formation en mime corporel et une année à l'école Jacques Lecoq, elle a assisté pendant deux ans au cours du maître clown Philippe Gaulier qui lui interdisait d'être « emmerdante » puis il lui a dit qu'elle ressemblait à un boudin (ce qui n'était pas un compliment d'ailleurs) !

En terminant ces études profondes et franchement merveilleuses, Lucy est partie en tournée en France avec un trio de clowns **Les Femmes En Voyages**, a joué à Paris avec la troupe d'improvisation parisienne **Zarbi Et Orbi**, a joué au Danemark et en Suède pour **Thomas Iratus** de Kristian Husted, pour finir par semer la pagaille au Festival Fringe d'Edimbourg en tant que partenaire du comique britannique légendaire **Charlie Chuck**.

En 2011, Lucy a écrit son premier spectacle, **Impossible N'est Pas Français or There's No Such Word As Can't**. Il a été présenté au Festival Fringe de Prague où il a remporté le Prix « Inspiration ».

En 2012 Lucy retournait à Prague avec un nouveau spectacle, **Le Foulard**. Ce dernier a gagné le Prix « Creative » du festival et a été joué 111 fois dans 6 pays avec succès critique et populaire, récoltant 7 nominations de Prix en route, dont 4 gagnés.

Lucy collabore avec des compagnies de théâtre et des artistes dans toute l'Europe en tant que dramaturge, metteuse en scène et comédienne. Elle dirige des ateliers sur la présence scénique et le clown pour comédiens, dans les écoles ainsi que dans les entreprises. Après dix ans à Paris, elle réside maintenant à Londres.





MAGALI CHARLET /
LE NOUVELLISTE (Suisse)

SION

Lucy Hopkins, de retour au Théâtre Interface.



Elle avait fait l'ouverture de la saison au Théâtre Interface de Sion en août dernier. La comédienne britannique Lucy Hopkins revient y jouer son spectacle «The Full Art (Le Foulard)» cette fin de semaine. L'artiste définit sa création comme «un spectacle d'art, exécuté avec amour par une idiote». Dans la citation, tout le sens de l'absurde anglais se fait jour et définit une performance totale, profonde et touchante. Lucy Hopkins utilise son foulard pour créer des personnages fantaisistes, spectaculaires ou introvertis, se confond avec eux et joue constamment avec le deuxième degré qui appartient à l'art de la scène, qu'on le veuille ou non. Terriblement intelligent. Jeudi 2 (19 h), vendredi 3 (20 h 30), samedi 4 (20 h 30) et dimanche 5 avril (19 h). Infos et réservations: www.theatreinterface.ch

MERCREDI 27 AOÛT 2014 LE NOUVELLISTE

THÉÂTRE Un avant-goût de la nouvelle saison du Théâtre Interface, avec le spectacle de l'artiste anglaise Lucy Hopkins.

En français dans le texte



Lucy Hopkins se sert de son grand foulard pour passer d'un personnage à un autre. DR

JOËL JENZER

Dans l'ambiance feutrée de la scène du Théâtre Interface, Lucy Hopkins est en répétition. En résidence depuis le 11 août, la comédienne anglaise joue une adaptation en français de son spectacle en solo, «Le foulard» (titre original), qu'elle a joué sur la scène de plusieurs pays durant deux ans, notamment lors d'une grande tournée en Australie. C'est Paul Patin, membre de la Compagnie Interface, qui a découvert le spectacle à Edimbourg.

Séduit par la performance de la jeune femme, il l'invite à venir monter une version française à Sion, dont l'avant-première sera présentée ce vendredi, juste avant que le programme de la saison 2014-2015 soit dévoilé. La pièce reviendra à l'affiche, toujours chez Interface, en avril de l'année prochaine.

Dans «Le foulard», il est question de drôles de personnages, qui prennent tous vie sous les traits de la comédienne, qui change de rôle grâce à son grand foulard. «C'est un outil très beau et très théâtral, avec lequel je peux voyager facilement. Je mets dans ma valise un foulard et quatre kilos de maquillage.»

L'école française

«Nous sommes quatre sur scène, en fait», lance Lucy Hopkins, dont le français sonne avec un délicieux accent British (elle a vécu à Paris durant dix ans). «Dans ce spectacle, je me fous de ma propre gueule: c'est l'histoire d'une artiste prétentieuse, une idiote, qui crée des personnages. L'histoire se déroule clairement dans un spectacle.»

«J'ai joué «Le foulard» 111 fois en anglais jusqu'ici et je cherche toujours la fin, qui diffère selon l'endroit où je me produis.»

LUCY HOPKINS COMÉDIENNE

UNE SAISON PLACÉE SOUS LE SIGNE DE LA CRÉATION

Chez Interface, l'art se décline sous la forme de collaboration. La prochaine saison, dont la teneur sera annoncée en public vendredi, est placée sous le signe de la création: «Nous en faisons davantage que par le passé», relève André Pignat, directeur du théâtre. «Les gens viennent de l'extérieur pour profiter du savoir-faire d'Interface, et de l'endroit aussi, car il y a peu de lieux de création en Europe où l'on peut disposer d'une scène, de salles de répétition, d'un studio aussi. C'est un endroit où la relation s'établit d'artiste à artiste.»

André Pignat cite en exemple le spectacle de Lucy Hopkins, qui



BITTEL

sera présenté en avant-première de saison vendredi. «Interface, c'est un bouillon de culture, un chaudron de travail. Nous sommes dans une dynamique d'échanges: nous ouvrons nos portes à certains artistes que nous apprécions, et ils font de même pour nous.»

en scène, les comédiens sont bien habillés, c'est beau à voir, il y a des lumières qui claquent.»

Aujourd'hui, Lucy Hopkins est de retour à Londres. Un démenagement presque paradoxal, au moment où elle aimerait séduire le public francophone avec son spectacle. «Je l'ai joué 111 fois en anglais jusqu'ici, et je cherche toujours la fin, qui diffère selon l'endroit où je me produis, selon le public, ce qu'on a créé ensemble.»

Avec la version française, il y aura moins de place pour l'improvisation. «Là, je dois vraiment apprendre le texte.»

Amatrice de fromages

Lucy Hopkins se réjouit de faire connaissance avec le public valaisan. Ensuite, elle entend bien passer les frontières et jouer «Le foulard» à Paris. «Je me demande comment le public francophone va recevoir mon spectacle. De toute façon, le public est libre d'avoir ses réponses à lui.»

En attendant de monter sur scène, l'Anglaise apprécie son séjour chez nous: «C'est la première fois que je viens en Suisse. J'adore le pays, les montagnes... Je mange beaucoup de fromage, mais je n'ai pas encore goûté à la raclette.»

INFO

«Le foulard», vendredi 29 août à 20 h 30 (portes à 20 h) au Théâtre Interface, route de Riddes 87 à Sion. Puis présentation de la saison 2014-2015. Entrée libre. www.theatreinterface.ch

VIDÉO

Retrouvez notre vidéo sur ce sujet sur votre tablette et Epaper



ques bonnes recettes théâtrales. Elle a suivi les cours de Jacques Lecoq et de Philippe Gaulier, célèbre clown. Ou comment capter l'art du mouvement: «Avant, j'étais plus dans le parler, dans l'intellectuel. En France, j'ai appris le travail physique. Et je me suis aussi inspirée du one man show, qui est différent du stand-up anglo-saxon. En France, dans les spectacles seuls

EXTRAITS DE PRESSE ANGLO-SAXONNE

★★★★★ « Lucy Hopkins' spectacularly honed one woman show about ego, art and internal conflict is the talk of the town in Prague. It is laugh out loud funny, fascinating to watch and ultimately a deeply relieving and enlightening experience. » **Fringe Review 07/06/2012**

★★★★★ « Somehow high-minded and completely down to earth at the same time, Hopkins' use of language, movement and expression are a wonder to behold. A brilliantly inventive and immersive theatre experience. » **ArtsHub 26/02/2013**

★★★★★**1/2** « Lucy Hopkins has indeed created an art show. It is intelligent, it is poignant, it is damn funny and it is hugely entertaining. » **Adelaide Theatre Guide 03/2013**

★★★★★**1/2** « High Art has never been funnier... the best clowns remind us that comedy and tragedy are inter-related. With her deft physicality and poignant yet comical renditions of La Vie en Rose and I Will Survive, Hopkins embodies this duality perfectly and hilariously. » **The Age 02/04/2013**

« Hopkins is a seductively charming performer, with a physical wit and voice to die for... the result is a beautifully rendered show about the performances of the self, poised on a knife-edge between the comic and the poignant. » **ABC Arts 08/04/2013**

★★★★★ « A hilariously fragmented hour of physical theatre, song and comedy...her immaculate movements sizzle with the best kind of suppressed energy. Under assault from Hopkins's incredible artillery of physical and vocal talents, its impossible to resist marching to the beat of her drum. » **Exeunt Magazine 29/07/2013**

« Hopkins is fantastic » **The Guardian 05/08/2013**

★★★★★ « Both an analysis of the subconscious disguised as slapstick comedy, and a terse satire on self-indulgence, Le Foulard represents a beautiful synthesis of intelligent experimental theatre and physical craft, even as it mocks its excesses. » **The List 06/08/2013**

★★★★★ « A woman flailing about onstage with a veil has never been so brilliant. Never has absurdity been carried out with such poise and unassuming genius. » **Broadway Baby 12/08/2013**

★★★★★ « ...a show that manages to be at once hilarious and intelligent, and a triumph of simple theatre. » **Fourthwall Magazine 12/08/2013**

« Hopkins is a hugely talented performer, incredibly responsive and open to her audience, intensely detailed in her drawing of character, playful, absurd and intelligent. I challenge anyone to watch her and not be entirely enchanted. » **Total Theatre 23/08/2013**



Photo (C) Peter Williams



Photo (C) Roger Bool



Photo (C) Roger Bool



Photo (C) Peter Williams

<http://lucyhopkins.tumblr.com>